

## Sur les traces d'Ibn Battuta

Ma chère Roberte,

Voilà, j'ai lu ton dernier livre que j'ai adoré. J'ai voyagé, j'ai rêvé, j'ai beaucoup appris. Je pense qu'il aura bien du succès au salon du livre qui, je crois, se tiendra bientôt. Comme d'habitude il est très bien écrit, j'admire.

Mais le propos de ton livre n'est pas là, c'est la recherche et l'attachement à sa terre, mais quelle terre lorsque comme toi, d'origine française, tu as vécu en Algérie puis en Suisse ?

Je me suis aussi déjà longtemps posé la question. J'ai vécu mes premières années en Indochine, puis 13 ans en France et depuis mes 18 ans en Suisse. J'avoue que cela n'est pas simple. Par contre ce que je sais c'est que si je ne suis pas suisse sur le papier, je suis reconnaissante à ce pays de m'avoir accueillie. Suis-je française ? Pas vraiment, mais ce que j'ai compris c'est que je suis très attachée à ma terre maternelle, ce petit coin de France dans le sud-ouest d'où sont issus mes ancêtres. Ce sont là mes racines.

Et puis je pense à mon père, né en France, parti à 18 ans en 1923 en Afrique, au Cameroun et qui y a vécu jusqu'en 1945, il m'en parlait énormément, il était très attaché à ce pays, le considérait-il comme le sien ? Je crois que oui, il y a été très heureux. Puis il a vécu en Indochine pendant 5 ans avant de revenir en France. D'où sommes-nous les uns et les autres ? Question bien difficile.

Monique